

# « Chaque entreprise doit réaliser une œuvre »

**DOSSIER** Voyage en Optimistan



**Luc Simonet:**

« Les entreprises qui performent le mieux, qui se montrent un peu plus sexy, sont précisément ces entreprises dont le management a compris que le sens est un droit qu'ils doivent accorder à tous les salariés. »

Nous devrions agir de telle sorte que l'ordre du monde ne soit pas troublé si tout le monde agissait comme nous le faisons. Fondateur de la Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique, Luc Simonet s'est rangé à ce principe moral qu'exprimait Emmanuel Kant. Notre homme est non seulement optimiste par ces temps de crise, mais la crise elle-même contribue grandement à son optimisme.

**E**n Occident, Emmanuel Kant n'est pourtant guère écouté. Si le monde entier se mettait à consommer comme nous, Occidentaux, la vie sur terre ne serait tout simplement plus possible. La crise économique et financière était donc aussi urgente qu'indispensable. Elle n'est d'ailleurs pas qu'une simple crise mais une vraie révolution qui sonnera, Luc Simonet l'espère, le glas d'une société de surproduction et de surconsommation de biens « à faible bonheur ajouté ». Nous allons devoir apprendre à trouver plus de joie dans les liens que dans les biens.

## DE NOUVELLES VALEURS

La crise n'est-elle pas à l'économie ce que la chute des feuilles est à la nature, un phénomène cyclique? « Cette révolution salutaire laissera obsolète l'ancien monde que nous sommes en train de quitter, explique Luc Simonet. Il serait d'ailleurs préférable de substituer au mot crise celui de mutation, parce que la crise sous-entend un retour à l'état antérieur. Cette mutation, aussi pénible qu'elle soit, pourrait bien être un cadeau de l'intelligence collective, une raison pour les hommes d'espérer un avenir plus authentiquement heureux. »

Au fil de la conversation, Luc Simonet nous engage à nous interroger sur la conception que nous avons de l'argent. Est-il pour nous une matière inerte, un nombre par définition

infini, que nous tentons obsessionnellement d'accumuler toujours plus pour conjurer notre angoisse par rapport à la finitude de notre vie? Ou est-il une belle énergie avec laquelle nous souhaitons réaliser de belles choses? Il faudra, par ailleurs, que nous changions toutes nos habitudes de pensée vis-à-vis de la terre, que nous cessions de la considérer du seul point de vue de la rentabilité, que nous comprenions qu'elle est la terre nourricière, d'une inépuisable fécondité pour autant que nous la respectons.

Ne devrions-nous pas apprendre à la soigner avec amour, ce que savaient si bien faire nos ancêtres et que nous sommes en train d'oublier, hantés par l'avidité? « *Le temps est venu pour toutes les entreprises d'intégrer de nouvelles valeurs, de prendre davantage en compte les intérêts de la société toute entière, ainsi que ceux de la planète. Le temps est venu pour elles de parler de prospérité, plutôt que de profit, de réfléchir sur le sens de leur activité et de chercher, non plus seulement à être les meilleures du monde mais meilleures pour le monde.* »

# ! L'essentiel

1. *Le temps est venu pour toutes les entreprises d'intégrer de nouvelles valeurs.*
2. *Aujourd'hui, les entreprises se répartissent en deux catégories: les regular business, qui poursuivent l'objectif de réaliser un profit maximal, et les authentic business, qui répondent à un besoin et le font avec passion et conviction.*
3. *Les entreprises pour lesquelles l'avenir sera radieux sont celles qui veulent participer à rendre le monde meilleur.*

La Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique entend véhiculer de grandes valeurs fondées sur l'optimisme. Mais elle veut le faire avec une légèreté décalée. Constituée le 4 octobre 2005 à l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de la Belgique par 175 membres fondateurs, elle compte aujourd'hui 4.000 membres et a déjà donné

naissance à plusieurs associations sœurs dans d'autres pays, ainsi qu'à une association internationale faitière Optimistes Sans Frontières. L'Optimistan est l'Etat métaphorique dont tous les membres des ligues sont les citoyens, un Etat fondé sur des valeurs morales et notamment sur une éthique de la responsabilité. « *Car être homme, écrivait* ►

## les Ateliers du MANAGER RH

organisé par:

people  
sphere

sdworx  
Human Resources

### Comment gagner l'engagement de vos collaborateurs et le transformer en résultats business.

Nivelles – 3 mai 2011

A peine 17% des travailleurs belges seraient «engagés» dans leur job. Si les entreprises ressentent les effets de ce déficit d'implication, il leur est souvent difficile de mettre un nom sur les symptômes détectés et, surtout, de prendre les mesures adéquates pour accroître le niveau d'engagement et les traduire en résultats concrets. Cet atelier vous livrera des clés pour évaluer le(s) niveau(x) d'engagement de vos collaborateurs et activer les bons leviers pour les développer en lien avec la stratégie du business.

**08h45:** Accueil

**09h15:** Introduction

Atelier participatif, encadré par l'équipe de SD Worx

**10h15:** Pause

**10h30:** Modèle et théorie: **Frédéric Williquet**, Managing HR Consultant chez **SD Worx**, spécialisé en matière d'engagement du personnel

**11h30:** Pause

**11h45:** Partage d'expérience

**12h30:** Débats et conclusions

**13h00:** Lunch et networking

**Participation gratuite, réservée  
aux responsables RH et line  
managers en entreprise.**

**LIEU:** GOLF DE LA TOURNETTE – Chemin de Baudémont, 21-23 - 1400 Nivelles

**INFOS ET INSCRIPTIONS:** [HTTP://WWW.PEOPLESPIHERE.BE/ATELIERSRH](http://www.peoplesphere.be/ateliersrh)

Tél: **32 (067) 34 11 59** – Mail: [stephanie@mrh.be](mailto:stephanie@mrh.be)

*Saint-Exupéry, c'est précisément être responsable. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde; un Etat d'espérance aussi, car nul ne peut se sentir à la fois responsable et désespéré.* »

## AUTHENTIC BUSINESS

De manière pragmatique, la Ligue des Optimistes souhaite impliquer les entreprises dans la révolution culturelle qu'elle appelle de ses vœux. Le but de l'entreprise devrait être de répondre à un besoin et la vente la conséquence naturelle de l'activité. « *Je pense même que sur le long terme, ces entreprises devraient se montrer plus rentables*, précise Luc Teerlinck, responsable, avec Laurent Martin, de l'Optimistan Business Club. *Selon Neil Croft, célèbre Motivation Coach, les entreprises peuvent être réparties en deux catégories: les regular business et les authentic business. Les premières poursuivent l'objectif de réaliser un profit maximal afin de satisfaire leurs actionnaires. Les secondes répondent à un besoin et le font avec passion et conviction. Google en est un excellent exemple. Une des explications de sa rentabilité sur le long terme tient dans les coûts de motivation des troupes. Ils se révèlent bien moins importants – par rapport aux équipes, aux fournisseurs ou pour trouver de nouveaux clients – car l'ensemble des intervenants se dirige naturellement vers un objectif commun.* » Bien entendu, de tout temps, des entreprises se sont montrées plus à la mode que d'autres. « *Durant la crise, Colruyt a tiré son épingle du jeu*, reprend Luc Simonet en citant Guibert del Marmol. *Est-elle pour autant une entreprise hype? Peut-être... Ce qui est certain, c'est que, dans un créneau particulier, elle était particulièrement à la page.* » Mais la vraie question reste de comprendre pourquoi? Car il ne s'agit sans doute pas d'un hasard!

## VISION POSITIVE

« *Premièrement, les salariés ne doivent pas seulement savoir pour qui ils travaillent, ils doivent aussi savoir pour quoi ils travaillent. Et, deuxièmement, et il s'agit d'une grande qualité dont les Belges témoignent d'ailleurs généralement en business: le succès ne doit pas monter à la tête. Il faut savoir rester modeste. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles la Belgique tient encore son rang face aux concurrents étrangers. Il faut veiller à ne pas creuser un écart indécent, salarial ou idéologique, entre la tête du management et la base, sous peine de risquer une révolution, qui ne*

*serait pas culturelle.* » Luc Simonet en appelle donc à davantage d'éthique et de morale individuelle. Surtout pour les représentants des plus hautes sphères de l'entreprise. Car, au fond, pourquoi, pour quoi, les gens travaillent-ils? « *Surement pas uniquement pour manger*, estime Luc Simonet. *Ils ont donc le droit de comprendre le sens de leur action en entreprise. Tant que l'on n'entendra que la logique de l'actionnariat, les choses ne pourront*

**« Le profit est une conséquence nécessaire et non l'œuvre de l'entreprise. »**

*s'améliorer. Les entreprises qui performant le mieux, qui se montrent un peu plus sexy, sont précisément ces entreprises dont le management a compris que le sens est un droit qu'ils doivent accorder à tous les salariés.* » Pour le fondateur de la Ligue des Optimistes, des entreprises comme Google ne font donc pas « d'esbroufe » marketing. « *Elles ont véritablement révolutionné le monde permettant l'accès à la connaissance du plus grand nombre. Heureusement que Google existe pour, par exemple, contrebalancer l'infantilisation que nous imposent un certain nombre de télévisions malfaisantes.* » Autre grand mérite des

Google, Wikipedia & co, avoir permis à leurs travailleurs de bénéficier d'une grande liberté créatrice. « *Les entreprises pour lesquelles l'avenir sera radieux sont celles qui veulent participer à rendre le monde meilleur. Et n'importe quel salarié le sent immédiatement.* »

Comment développer une vision positive du business et des ressources humaines? « *En communiquant sur le sens, à l'interne comme à l'externe. L'entreprise doit se positionner clairement par rapport à ses objectifs: veut-elle uniquement gagner un maximum d'argent ou apporter un réel service à la communauté? Si elle ne s'en montre pas capable, l'entreprise n'est pas, pour moi, digne d'intérêt. A titre d'exemple, je ne vois pas comment un fabricant de cigarettes pourrait communiquer sans cynisme... Le profit est une conséquence nécessaire et non l'œuvre de l'entreprise. Comme tout corps social, une entreprise doit réaliser une œuvre. Ensuite, la communication n'en sera que simplifiée et tout le monde se sentira bien.* »

Chaque salarié devrait donc être animé de ce sentiment de participer, grâce à sa contribution personnelle, à une belle œuvre qui le dépasse. Les collaborateurs ne doivent pas sentir le temps passer à travailler. Et quand ils arrivent sur leur lieu de travail, ils doivent être aussi heureux que quand ils le quittent. « *Je considère que Google est aujourd'hui devenu une œuvre. Colruyt est une vision. La résignation est la pire des pollutions. Nous devons nous rebeller contre le cynisme des affaires, retrouver la capacité à nous indigner...* »

LAURENT CORTVRINDT 

L'optimisme n'est pas une aptitude congénitale au bonheur qui nous affranchirait des problèmes douloureux et des grands chagrins de notre vie. L'optimisme est un apprentissage par lequel, à partir d'une décision consciente, l'homme se construit dans la connaissance de lui-même et la discipline. La Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique souhaite initier une révolution culturelle: la révolution culturelle de la confiance en l'avenir, cette confiance qui engendre le désir et le plaisir d'entreprendre pour que demain le monde soit plus beau, plus juste, plus humain qu'il ne l'est aujourd'hui.

« *La révolution culturelle du réalisme optimiste choisira la coopération inspirée par la croyance en l'abondance, plutôt que la concurrence qui repose sur la crainte de la pénurie*, explique Luc Simonet. *Notre association ne cherche pas à convaincre les pessimistes, les sceptiques ou autres cyniques. Elle s'adresse aux personnes qui ont opté pour l'optimisme, afin que leur réunion augmente la force et l'efficacité de leur enthousiasme.* »